

KAISIN (*Félix Joseph Oscar Philippe*), Ingénieur civil des mines et licencié en sciences géologiques et minéralogiques, Professeur ordinaire à l'Université Catholique de Louvain, Associé de l'Académie royale des Sciences d'Outre-mer (Heverlee, 8.7.1907 - Wezembeek, 5.2.1979). Fils de Félix et de Parfait, Madeleine ; époux de Fouarge, Marie-Claire.

Le professeur Félix Kaisin junior avait de qui tenir ses brillantes qualités de géologue ; en effet, son père, le professeur Félix Kaisin senior, avait dispensé pendant de longues années les cours de géologie à l'Université Catholique de Louvain. Ainsi, dès son enfance, Kaisin junior avait été habitué à observer le terrain et s'était intéressé à la science géologique.

Après ses humanités, il mena de pair ses études conduisant à l'obtention des grades d'ingénieur civil des mines et de licencié en sciences géologiques et minéralogiques, diplômes obtenus en 1932 et en 1934 respectivement. Ses brillants résultats lui valurent d'être proclamé lauréat des bourses de voyage du Gouvernement pour l'année 1934.

A partir de 1932, il devint assistant à la Faculté des Sciences de l'Université Catholique de Louvain pour l'enseignement de la géologie et, dès 1936, il fut nommé chargé de cours et créa, en Belgique, le premier enseignement autonome de géologie appliquée au génie civil ; c'était le fruit de sa double formation d'ingénieur et de licencié en sciences. La même année, il fut nommé directeur du musée houiller de l'*Alma Mater* qui abritait, notamment, l'importante collection léguée par le chanoine de Dorlodot.

En 1939, il fut promu professeur ordinaire et, en 1948, il succédait à son père comme titulaire de la chaire de géologie générale.

Ses élèves appréciaient sa grande érudition et ses qualités de pédagogue ; il forma de nombreux ingénieurs des mines et licenciés en sciences.

Prolongeant l'œuvre scientifique de son père, certains travaux, telles les cartes et les coupes de la vallée de la Meuse, restent des documents fondamentaux réalisés par les géologues Kaisin père et fils.

Parmi ses publications fort remarquées dans les milieux scientifiques, l'une de celles-ci fut distinguée par l'attribution du prix Agathon de Potter, décerné par l'Académie royale des Sciences.

Si la plus grande partie de ses travaux étaient consacrés au houiller de la Belgique, il déploya une partie de ses activités à la géologie appliquée dans les pays d'Outre-Mer.

Il accomplit une mission au Venezuela en 1947 et se rendit en Afrique pour la première fois en avril 1948 pour le compte de l'Otraco, dans le Bas-Congo. Des glissements de terrain le long de la ligne du chemin de fer de Matadi à Léopoldville perturbaient gravement la circulation des trains à une époque où l'on redoutait de connaître de nouveaux embouteillages du port de Matadi, comme en 1924. Il fut ainsi amené à étudier l'altération des roches du Bas-Congo et préconisa une solution qui s'avéra très efficace ; au lieu de prévoir des talus à pente, il fit adopter des talus verticaux avec couronnement de végétation au sommet et section horizontale en forme de tuyaux d'orgue, de façon à réduire l'érosion. En mars 1954, il retourna une deuxième fois pour compte de l'Otraco dans la région du Bas-Congo pour donner des avis sur les travaux à entreprendre dans des zones où de nouvelles difficultés avaient surgi ; sa mission fut accomplie avec autant de succès que la précédente.

C'est à Kilo-Moto qu'il accomplit les plus longs et les plus nombreux séjours au Congo. Du 1^{er} octobre 1948 au 1^{er} février 1949 et du 1^{er} octobre au 25 décembre 1949, il exerça les fonctions de directeur temporaire aux mines de Kilo-Moto. Ces séjours prolongés sur le terrain lui permirent de faire progresser de façon spectaculaire la connaissance des réserves d'or de Kilo-Moto ; il retourna sur place,

comme conseiller, aux mois de juin 1953, 1955, 1956, 1957, 1958 et 1959.

En Belgique, ses travaux portèrent sur la stratigraphie, la tectonique, la pétrographie, la paléontologie, l'hydrologie et la géologie appliquée.

Dès 1956, ses recherches furent orientées vers la révision stratigraphique du Carbonifère en développant les études sédimentologiques et micropaléontologiques. Deux départements de l'Institut de Géologie de l'Université Catholique de Louvain consacrent une part de leurs activités à des recherches dans ces domaines. Ces méthodes furent rapidement connues et appliquées au-delà des frontières belges. Des chercheurs d'Europe, du Proche-Orient, des Etats-Unis et de Russie se sont également engagés dans la voie indiquée par Félix Kaisin. Il avait accédé à l'émeritatem en octobre 1973.

Sur le plan militaire, il était officier de réserve du Génie et, en 1958, il fut un des premiers à accéder au grade de lieutenant-colonel de réserve. Il avait pris part à la campagne de 1940 et fut fait prisonnier avec son unité ; cette épreuve altéra sa santé. Ayant été rapatrié, il se consacra à l'aide aux étudiants prisonniers, notamment, en leur faisant parvenir des cours universitaires. Jusqu'en 1973, il ne cessa de s'occuper activement de l'œuvre nationale des Invalides de Guerre.

Il avait été nommé associé de l'Académie le 31 août 1959 et fut promu à l'honorariat le 17 juin 1976. Les exposés qu'il fit à cette tribune avaient retenu l'attention du monde des géologues. Il était également membre de la Société belge de géologie et de la Société scientifique.

Distinctions honorifiques : Grand officier de l'Ordre de Léopold II ; Commandeur de l'Ordre de la Couronne ; Officier de l'Ordre de Léopold ; Médaille civique de 1^{re} classe ; Croix civique de 1^{re} classe.

Ses publications à l'Académie : Possibilités de stockage souterrain d'hydrocarbures dans les pays en voie de développement, *Bull. Séanc. Acad. r. Sci. Outre-Mer*, nouv. sér., 7 (1961-6) : 974-979. — 1967. Sur un minéral d'or ankéritique de Senzere (Kilo-Moto), *Bull. Séanc. Acad. r. Sci. Outre-Mer*, nouv. sér., 13 (1967-3) : 570-575.

1^{er} mai 1979.

A. Lederer.

[Comm.]

Sources : *Bull. Ass. Ing. Lv*, février 1979 — Livre jubilaire Félix Kaisin Jr., *Mém. Inst. Géol. Univ. Cath. Louvain*, 1977 (29). — *Bull. Infor. Univ. Cath. Louvain*, février 1979 — Fiche signalétique de l'ARSOM.